

**LES BOURREAUX DE JEANNE D'ARC
ET SA FÊTE NATIONALE, NOTICES
SUR LES PERSONNAGES DU PROCES
DE CONDAMNATION, DOCUMENTS
SUR LA FÊTE DU PATRIOTISME**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649007356

Les bourreaux de Jeanne d'Arc et sa fête nationale, notices sur les personnages du proces de condamnation, documents sur la fête du patriotisme by Joseph Fabre

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

JOSEPH FABRE

**LES BOURREAUX DE JEANNE D'ARC
ET SA FÊTE NATIONALE, NOTICES
SUR LES PERSONNAGES DU PROCES
DE CONDAMNATION, DOCUMENTS
SUR LA FÊTE DU PATRIOTISME**

JOSEPH FABRE

LES BOURREAUX DE JEANNE D'ARC ET SA FÊTE NATIONALE

NOTICES SUR LES PERSONNAGES DU PROCÈS DE CONDAMNATION
DOCUMENTS SUR LA FÊTE DU PATRIOTISME

Vierge au cœur ingénu, dont le mâle courage
Nous rendit la patrie et fit pâlir la rage
Des juges soulavés pour être les bourreaux,
Deviens notre patronne, et fais-nous des héros!

J. F.

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79
1915

*Qu'il me soit permis de rendre ici un
hommage reconnaissant à la mémoire
de Gaston Calmette et d'Adrien Hébrard.*

*Le Temps et le Figaro ont été les deux
principaux auxiliaires de mes campa-
gnes pour la glorification nationale de
Jeanne d'Arc.*

J. F.

D'adresse l'hommage de ce livre à chaque village

et plus spécialement à ceux ont eus l'honneur d'être admis à colliger.

Je suis sûr qu'il sera commode à noter la fête nationale de jeunesse ! etc.

Joseph Fabre

Lannes, le 20 mai 1915

AVANT-PROPOS

Ces notices, depuis longtemps écrites, furent adressées, et pour cause, à Monseigneur Gouthé Soulard, archevêque d'Aix, qui, dans une lettre destinée à Monseigneur Ricard, venait de prononcer des paroles cruelles, que peu de prélats, j'en suis sûr, auraient le courage de s'approprier.

Je lui exprimai mes regrets en ces termes :

« Monseigneur,

« Vous avez été le principal promoteur des prétentions d'accaparement qui ont provoqué le recul momentané mais déplorable des représentants de la démocratie républicaine, d'abord unanimes à vouloir la glorification de Jeanne d'Arc.

« Je vous dois, par suite, la dédicace des présentes notices.

« Dans les deux premières éditions du *Procès de*

condamnation je les avais faites beaucoup plus sommaires. C'est vous qui m'avez induit à les étendre : veuillez les agréer.

« *Johanna nostra est, Jeanne est nôtre* », avez-vous dit.

« Oui, elle a été vôtre, d'abord comme fidèle, et puis... comme martyre.

« Je ne vous réponds pas : Jeanne est nôtre. Je vous réponds : Elle est à tous.

« Il n'y a ni à laïciser, ni à cléricaiser Jeanne d'Arc. Il y a à se dire : « Français, glorifions la grande Française ! Ayons notre fête du patriotisme où, « oubliant pour un jour ce qui nous divise, nous ne « verrons que ce qui nous unit. Que les partis aient « leur trêve de Jeanne d'Arc ! Civiques ou religieuses, plus il y aura de solennités en son « honneur, plus nous aurons lieu de nous réjouir ».

« Vous avez ajouté que vous nous laissiez Pierre Cauchon : « Gardez-le, dites-vous, et mettez-le dans « votre Panthéon à côté de Voltaire ».

« Nous vous répondons : « Pierre Cauchon est vôtre, « et vôtre est la multitude des hommes d'Eglise qui « furent ses complices. Gardez-le ! Gardez-les ! »

« Quant à Voltaire, il ne nous en coûte pas de proclamer que son poème *La Pucelle* est un acte de lèse-patrie, une obscénité sacrilège où le génie